

EXPOSITION  
à la  
galerie Œil

du 13 mars  
au 11 juin  
2026

# La fabrique de MONSTRES

Exposition des élèves  
en partenariat avec  
le 49 Nord 6 Est -  
Frac Lorraine,  
le musée de l'Image  
| Ville d'Épinal  
& le Département  
de la Moselle



**CITE SCOLAIRE JEAN MOULIN**  
7 rue Maurice Barrès - 57600 FORBACH  
Tél : 03 87 84 66 60  
Mél : ce.0570029@ac-nancy-metz.fr



Territoire de Forbach

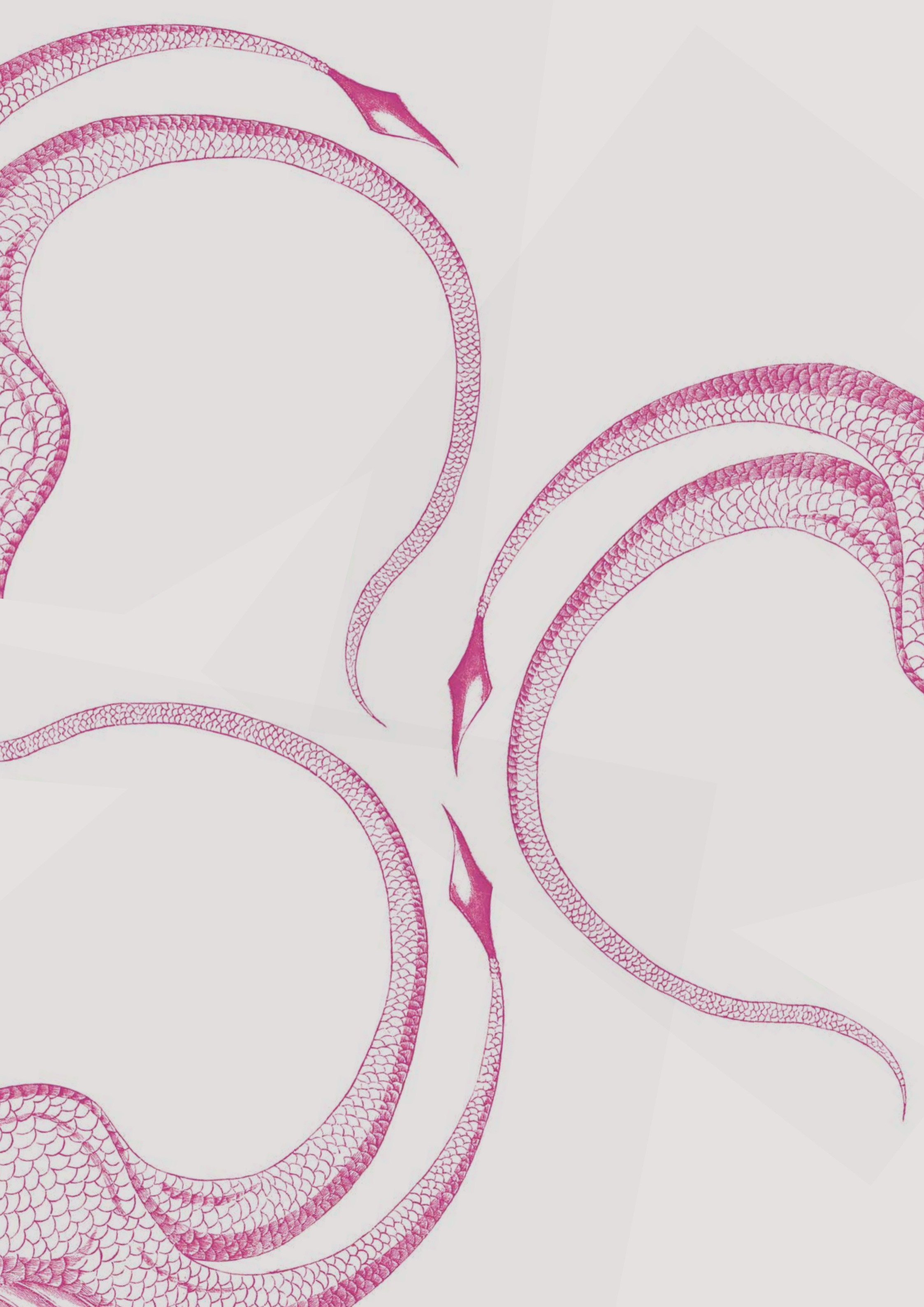
49 Nord  
6 Est

Frac  
Lorraine



Éducation artistique & culturelle





Les élèves de 1<sup>ère</sup> spécialité arts plastiques du Lycée Jean Moulin (Forbach) se sont glissés dans la peau de curateur.rices pour créer une exposition de A à Z.

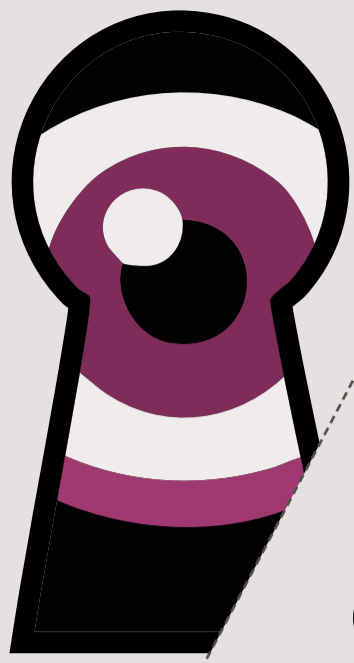
Elles et ils ont sélectionné des œuvres d'art contemporain issues de la collection du 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (Metz) ainsi que des images populaires conservées dans les fonds du musée de l'Image | Ville d'Épinal. À partir de ces œuvres, elles et ils ont construit 5 sections thématiques qui explorent les différentes façons d'envisager la figure du monstre :

- . Son physique atypique
- . Son caractère d'objet de curiosité
- . Son comportement hors norme
- . Ses actes de cruauté
- . La place du regardeur dans la construction de son caractère monstrueux

Chloé Arnaux, artiste messine, a accompagné les élèves dans la conception et la réalisation de créations originales. Ces dernières complètent l'exposition avec leurs interprétations, actuelles et sensibles, des questions soulevées par le monstre.

Trois points de vue se confrontent alors et nous invitent à reconsidérer notre façon d'appréhender ce personnage à la fois fascinant et dérangeant.

Ce projet est le fruit d'un partenariat entre le Département de la Moselle, le 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, le musée de l'Image | Ville d'Épinal, la DAAC de l'Académie Nancy-Metz, La Cité scolaire Jean Moulin de Forbach et son Lieu d'art et de culture, et le Tiers Lieu Éducatif transfrontalier de Forbach.



# un physique atypique

Nous entendons par physique atypique quelque chose de bizarre, qui est singulier, inhabituel par rapport à notre définition de la beauté. Cette étrangeté peut créer le monstre...

L'image populaire intitulée *Le Masque* présente sous forme de bande dessinée un petit garçon qui porte un déguisement hors du commun. Un second enfant se fait volontairement mordre par un serpent pour lui ressembler. Son visage devient difforme, laid aux yeux de ses camarades. La jalousie et l'envie d'attirer les regards semblent pousser à faire des choses absurdes...

La photographie de Nicholas Nixon, *M.A.E., Boston*, présente en gros plan une personne âgée qui nous fixe. Son visage est marqué par le temps. Son expression, son étrange apparence, sa vieillesse visible à travers les os et la chair peuvent nous mettre mal à l'aise, voire nous faire peur.

Un physique atypique, qu'il soit choisi ou subi, est parfois perçu comme monstrueux. Il provoque souvent une émotion chez l'observateur. La différence nous laisse rarement indifférent. Au 19<sup>e</sup> siècle par exemple, des personnes à l'apparence étonnante travaillaient dans les cirques en tant que monstres. L'installation *L'enfant Loup* s'inspire de cette époque où les morphologies bizarres étaient objets de moquerie, de gêne ou de peur. Ici, la bête de foire peut susciter ces réactions négatives ou tout le contraire. Qu'en pensez-vous ?

## **Le masque**

Lithographie éditée en 1902  
par Pellerin & Cie. Épinal  
Dessin de Benjamin Rabier.

Coll. musée de l'Image  
| Ville d'Épinal

## **Nicholas Nixon**

*M.A.E., Boston.*  
**Série Old People.** 1985.  
Photographie noir et blanc.  
20x25cm.

Coll. 49 Nord 6 Est - Frac  
Lorraine, Metz

## **Shaïna Cherrier, Lola Klein, Anaïs Martini**

**L'enfant Loup.** 2026.  
Mousse expansive, grillage,  
tissu, fourrure.  
170x70x20cm.

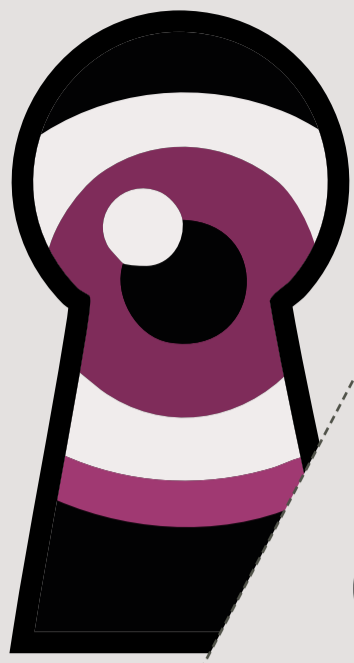
# sique sique

... d'ailleurs chose de savoir, qui  
... à l'œuvre d'art, qui  
... de la société.

... d'ailleurs chose de savoir, qui  
... à l'œuvre d'art, qui  
... de la société.

... d'ailleurs chose de savoir, qui  
... à l'œuvre d'art, qui  
... de la société.





# un objet de curiosité

Les « monstres » au physique atypique ne provoquent pas forcément la gêne ou la peur. Leur différence peut également devenir objet d'étonnement...

L'image populaire *La Roussalka* représente une sirène dans un lac. À l'origine, depuis le 8<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et jusqu'au Moyen-Âge, les sirènes étaient représentées en femmes oiseaux. Elles sont célèbres pour leurs chants. Ces monstres attirent par leur séduction. Cette image évoque des croyances, des mythes et des récits où l'étrange devient une tentation fatale.

L'œuvre contemporaine *Sans titre* de Ralph Eugene Meatyard propose une approche différente de l'étrangeté. Des personnages ordinaires y portent des masques aux traits difformes : pourquoi les portent-ils ? Que cachent-ils ? Que font-ils dans ce jardin ? La mise en scène rend ces protagonistes plus qu'intriguants... L'image joue donc sur une curiosité silencieuse et troublante.

*La monstruosité en plumage* s'inspire de ces deux œuvres : ces masques d'oiseaux avec des plumes évoquent les sirènes mythologiques et, tout comme dans la photographie contemporaine, permettent aux personnes qui les portent de changer leur identité. Entourés de tant de mystères, les monstres questionnent le monde des apparences. Mais la perception que l'on a d'eux est-elle liée uniquement à leur soit-disant laideur ?

**La Roussalka A. S. Pouchkine**  
Chromolithographie éditée  
en 1892 par P.V. Puretsky.  
Moscou. Dessin anonyme.

Coll. musée de l'Image  
| Ville d'Épinal

**Ralph Eugene Meatyard**  
**Sans titre.** 1971.  
Photographie noir et blanc.  
16,5x16,5cm.

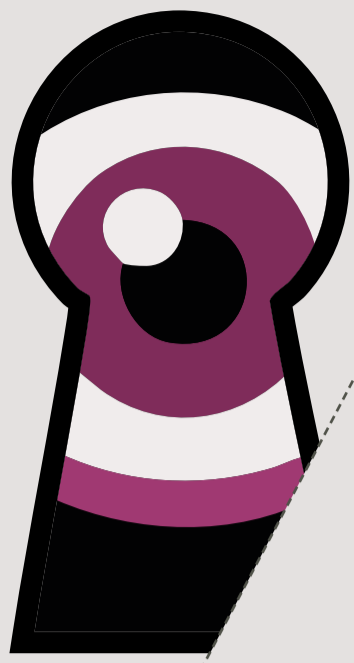
Coll. 49 Nord 6 Est - Frac  
Lorraine, Metz

**Camille Hoy, Léane Renard,  
Leemar Mohamed**  
**La monstruosité en plumage.**  
2026. 2 masques cartonnés,  
peinture acrylique, plumes.  
2x 40x30x5cm.

 un  
objet de  
curiosité

Text describing the objects, including their origin and historical context.





# un comportement hors norme

Est-ce qu'un comportement hors norme est véritablement monstrueux ou seulement différent ? Qui définit la normalité ? Avons-nous l'opportunité de ne pas la suivre ou de l'interpréter librement ?

Dans *Les réformes du ménage*, homme et femme ont inversé leur rôle habituel. Dans le contexte du 19<sup>e</sup> siècle, ces situations étaient perçues comme anormales et à jamais impossibles ! Heureusement, malgré certains stéréotypes persistants, les pensées ont progressé depuis. Preuve en est qu'un comportement hors norme peut être une interprétation temporaire... Peut-on alors s'affranchir des normes ?

Dans *Belgravia*, deux jeunes garçons se présentent de face, avec le même uniforme. Des phrases décrivent leurs avenir prestigieux. Sont-ils vraiment convaincus par cette voie ou se contentent-ils de tenir le rôle que leur classe sociale leur a attribué ? Les attentes de la société et l'influence familiale ne leur offrent peut-être pas le choix...

À travers *La frontière invisible*, se pose la question du libre arbitre et de la liberté d'action. Quel lien entretiennent ces mains : est-ce qu'elles s'entraident ou au contraire s'oppriment ? Est-ce qu'une main tendue nous emmène toujours vers la bonne direction ? Chacun est alors également libre d'interpréter ces éléments mais aussi de se questionner sur les comportements à adopter pour ne pas devenir un monstre.

## **Les réformes du ménage**

Xylogravure éditée en 1850  
par Pellerin, Épinal.  
Dessin anonyme.

Coll. musée de l'Image  
| Ville d'Épinal

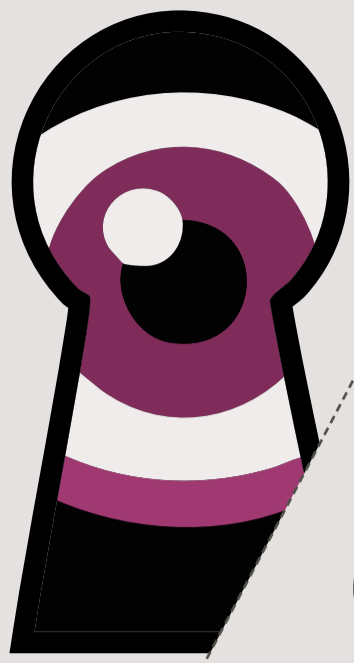
## **Karen Knorr**

**Sans titre. Série Belgravia.**  
1979-1980.  
Photographie noir et blanc.  
50,8x40,5cm.

Coll. 49 Nord 6 Est - Frac  
Lorraine, Metz

**Marina Di Legami, Tian Dal  
Pra Intrala, Alessia Loeffler**  
**La frontière invisible.** 2026.  
Plâtre, peinture acrylique.  
2x 40x10x10cm.





# des actes de cruauté

Un monstre peut être défini par ses actes impardonnables.

La cruauté d'un geste nous saute parfois aux yeux. Cette réaction moderne et immédiate nous questionne cependant sur notre capacité de jugement et notre acceptation de la violence.

L'image d'Épinal *Jacquot, l'âne à deux pieds !* présente une véritable normalisation de la violence. Ce récit pour enfant cache une brutalité surprenante : Jacquot est maltraité par sa famille, l'animal est tué pour donner une leçon. L'enfant, qui revient dans la norme, s'en montre reconnaissant. Cette violence (morale et physique) est présentée comme un outil légitime d'éducation dans la société du 19<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, la violence existe toujours. L'œuvre, *Fresh bruise*, présente frontalement une ecchymose. Elle utilise notre répulsion pour dénoncer une violence sous-jacente. Ici, l'acte n'est pas montré mais suggéré par sa trace physique, laissant notre imagination en deviner la cause.

Le mobile *Sans titre* s'inspire directement des deux œuvres : la fourrure rappelle l'âne sacrifié, les cordes font écho aux jeux d'enfants, leur couleur vive évoque la chair à vif. L'ensemble symbolise une innocence pervertie par la brutalité environnante. Nous sommes les héritiers d'une violence passée que nous condamnons désormais, parfois avec une certaine hypocrisie. L'installation pose ainsi des questions essentielles : comment se constitue notre moralité ? Comment éduquer les générations futures pour que les violences et les monstres disparaissent ?

**Jacquot, l'âne à deux pieds !**  
Lithographie éditée entre  
1896 et 1921 par Pellerin &  
Cie, Épinal. Dessin anonyme.

Coll. Mudaac. dépôt musée  
de l'Image | Ville d'Épinal

**Georgia Sagri**  
**Fresh bruise.** 2018.  
Installation éphémère,  
autocollant. 70x108cm.

Coll. 49 Nord 6 Est - Frac  
Lorraine, Metz. Courtesy  
artiste et Lars Friedrich

**Madeleine Chevaleyras,**  
**Faustine Maris, Marizia Filoda**  
**Sans titre.** 2026.  
Cadre noir, fourrure.  
48x50x5cm.





# La place du regardeur

Le monstre, par son apparence et/ou son comportement, est désigné ainsi par celui qui l'observe. Mais, qui sommes-nous pour juger ? Et si tout était une question de point de vue ?

Dans *Anamorphose Napoléon III*, le spectateur doit se placer selon un angle précis et utiliser un miroir cylindrique pour voir correctement l'image. Sans cela, celle-ci reste déformée, illisible. Avec l'affiche *We see something else*, le spectateur doit même imaginer l'invisible, aller au-delà des apparences. Le regardeur est donc obligé d'agir pour que ces œuvres aient du sens. Il participe pleinement à la construction de ce qu'il perçoit.

L'interprétation d'une œuvre dépend donc du regardeur : de sa posture, sa perception, de son imagination mais aussi de ses préjugés... Et si le mécanisme était le même pour comprendre et définir les monstres ? Monstre ou œuvre se construisent au travers de ceux qui les regardent. Il n'existe pas un unique point de vue ou une seule définition.

Avec l'installation *Bambi*, le regardeur s'interroge sur sa relation au monde animal. En levant les yeux, son reflet apparaît dans le ventre déchiré d'une biche. Ce qui est monstrueux n'est peut-être pas seulement l'image violente mais aussi l'être humain qui se tient derrière ce reflet. Le miroir permet de renvoyer son propre regard au spectateur afin de le rendre responsable de ce qu'il observe.

**Anamorphose Napoléon III**  
Lithographie éditée entre 1869  
et 1877 par Walter frères, Pa-  
ris. Dessin anonyme.

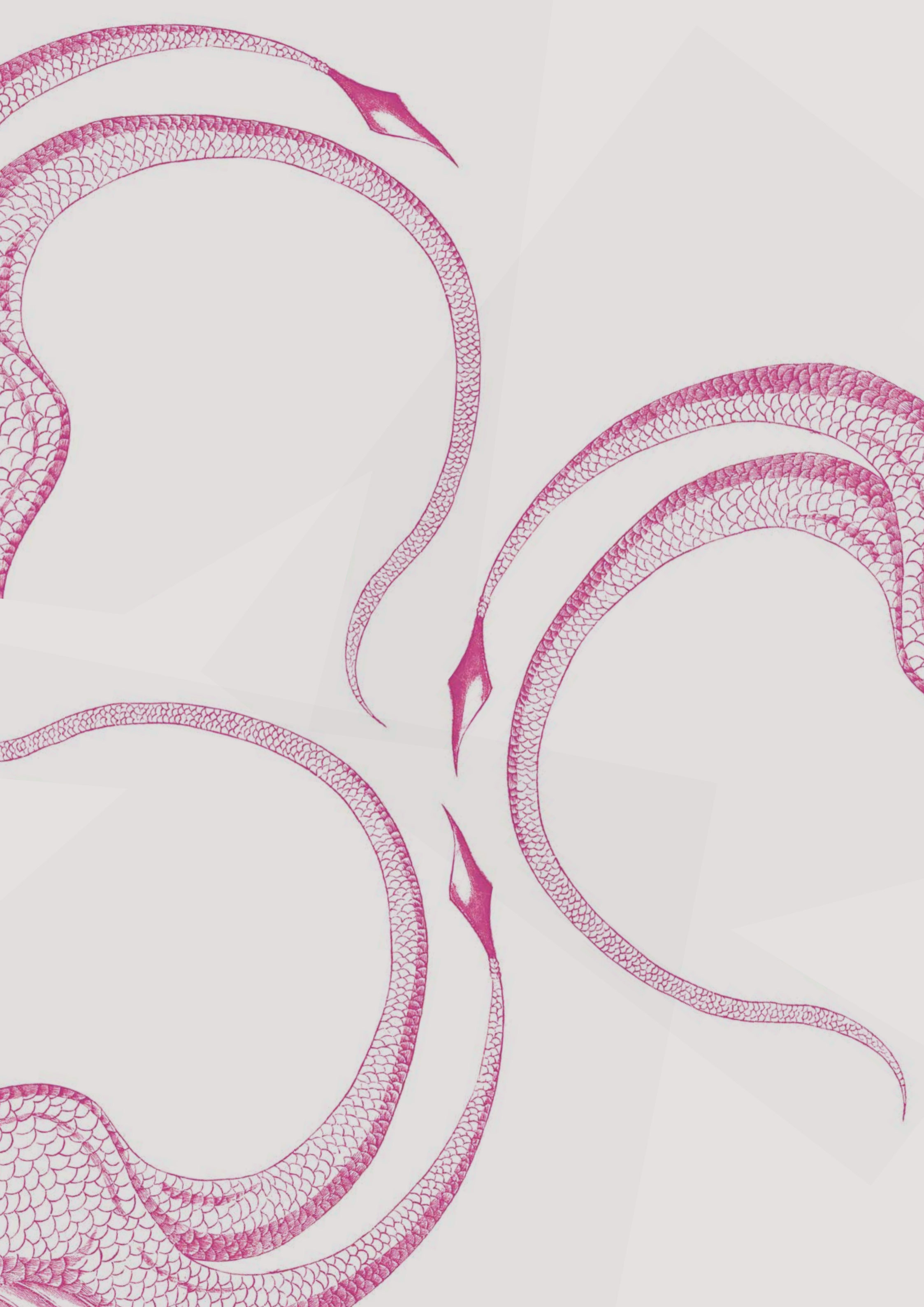
Coll. musée de l'Image  
| Ville d'Épinal

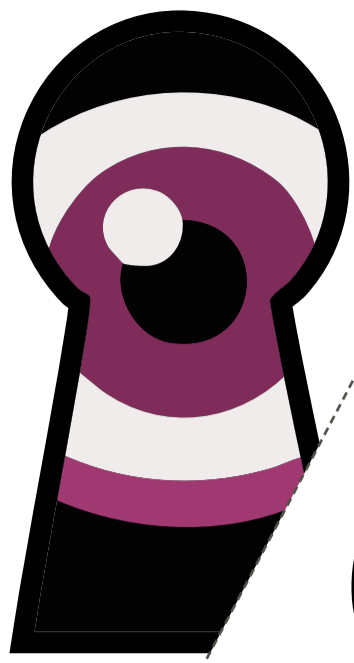
**Joséphine Kaepelin**  
***We see something else.***  
**Série *Billboard posters.***  
2015. Affiche. 150x200cm

Coll. 49 Nord 6 Est - Frac  
Lorraine, Metz.

**Jade Vadicchino, Anaïs Weyland**  
***Bambi.*** 2026.  
Carton, papier mâché, feuille  
miroir, peinture acrylique.  
180x75x20cm.







# Les coulisses du projet

Séance 1 (nov. 2025) / visite du Frac Lorraine (Metz)



Séance 2 (nov. 2025) / visite du musée de l'Image et de la BMI (Épinal)



Séance 3 (déc. 2025) / découverte du sujet et sélection des objets



Séances 4 à 6 (déc. 2025) / analyse des œuvres et recherches



Séance 7 (janv. 2026) / création d'un objet en rapport



Séance 8 (janv. 2026) / création d'un objet en rapport



Séances 9 et 10 (fév. 2026) / rédaction des textes



Séance 11 (mars 2026) / préparation de la médiation



Séance 12 (mars. 2026) / vernissage



Merci à tous !





Photographies des œuvres :  
Clichés Arnaud Hussenot

Design graphique de l'affiche :  
Création Marie Teyssier. MIE 2026

 **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

**CITE SCOLAIRE JEAN MOULIN**  
7 rue Maurice Barrès – 57600 FORBACH  
Tél : 03 87 84 66 60  
Mél : ce.0570029@ac-nancy-metz.fr

 **ACADÉMIE DE NANCY-METZ**  
Lycée  
Général  
Technique

 **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE**  
Éducation artistique & culturelle

 **espace services jeunesse**  
Territoire de Forbach

 **INVESTIR l'AVENIR**

 **FRANCE RELANCE**

**49 Nord  
6 Est**

 **GALERIE EIL**

**Frac  
Lorraine**

 **Moselle  
L'Eurodépartement**

**Le  
musée  
de  
l'image  
ville  
d'Epinal**